



La jeunesse débat Degré secondaire II

Cahier de l'élève
Édition suisse, 2006



Fondation Dialogue
La jeunesse débat
La gioventù dibatte
Jugend debattiert

Un projet de la Fondation Dialogue en collaboration
avec *La jeunesse débat* en Allemagne

Avec le soutien de
Fondation du Jubilé du Credit Suisse Group ■ Fondation Ernst Göhner ■ Fondation Sophie et Karl Binding

Sous le patronage de la Chancelière de la Confédération
Avec la recommandation des Départements cantonaux de l'instruction publique



Un projet de la Fondation Dialogue en collaboration
avec *La jeunesse débat* en Allemagne

- Un projet de la Fondation Dialogue en collaboration avec **La jeunesse débat** en Allemagne. Le projet **La jeunesse débat** a pour but de permettre au plus grand nombre possible de jeunes de toute la Suisse d'apprendre à débattre et de prendre goût à l'échange d'opinions. Il ne peut pas y avoir de bonne politique sans débats de qualité.
- Des jeunes nés entre 1986 et 1993 apprennent à débattre (tout d'abord en classe). Ils sont invités ensuite à mettre les compétences acquises à l'épreuve à l'occasion d'un concours régional puis d'une finale, la Coupe suisse.
- Afin de se familiariser avec l'art du débat, des documents de travail conçus spécialement pour la Suisse sont mis à la disposition des élèves du degré secondaire I et du degré secondaire II, de même qu'un cahier d'accompagnement pour les enseignant(e)s. Toutes les brochures existent en français, en allemand et en italien.
- Des cours et des présentations du projet sont organisés dans l'ensemble de la Suisse pour les enseignant(e)s, dans le but de les encourager à pratiquer le débat en classe.
- Ce projet bénéficie du soutien de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) ainsi que de la Confédération et de nombreux cantons.
- Ce projet peut être réalisé avec le soutien des fondations suivantes: Fondation du jubilé du Credit Suisse Group, Fondation Ernst Göhner, Fondation Sophie et Karl Binding.
- Marraine du projet: Madame Annemarie Huber-Hotz, chancelière de la Confédération.
Patronage: Regine Aeppli, conseillère d'Etat; Hans Ambühl, secrétaire général de la CDIP; Gabriele Gendotti, conseiller d'Etat; Rainer Huber, conseiller d'Etat; Paul Imhof, responsable du projet «dem-ok-ratie»; Ansgar Kemmann, responsable du projet **Jugend debattiert** Deutschland; Anne-Catherine Lyon, conseillère d'Etat; Ursula Renold, directrice a.i. de l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie OFTT.
- En tant que déléguée de la Fondation Dialogue, Madame Pascale Bruderer, conseillère nationale, assure la direction générale de **La jeunesse débat**. Le directeur du projet est Rolf Walker, responsable des médias et des projets de la Fondation Dialogue. Le responsable pédagogique est Christian Graf-Zumsteg, enseignant secondaire/concepteur de projets dans le domaine de la formation.
- **La jeunesse débat** en Allemagne est un projet élaboré par la fondation d'utilité publique Hertie, parrainé par le président de l'Etat allemand.

Informations sur le projet,
bulletins de commande,
actualités sur
www.lajeunessedebat.ch

Impressum

Adaptation pour la Suisse et direction du projet en Suisse: Fondation Dialogue, www.stiftungdialog.ch

© Edition suisse: Fondation Dialogue

Rédaction des documents de travail pour la Suisse Christian Graf-Zumsteg, Petrea Bürgin

Collaboration: Ansgar Kemmann, Gerold Koller, Kersten Sven Roth, Sabine Schlöpfer

Lectorat pour la Romandie: Gérard Devanthéry, Jean-Paul Fragnière

Réalisation, prépresse Nadine Walker

Illustrations Ursula Koller

Photos Franz Gloor

Commandes Fondation Dialogue, La jeunesse débat, Case postale 221, 4566 Halten, 032 682 72 12



Impressions lors du lancement officiel au Palais fédéral à Berne.

Pour commencer

Chers élèves	5
Les règles du débat dans le projet La jeunesse débat	6

Exercices et conseils

Préparation du débat	7
1. Recherche d'arguments	8
2. Organisation du discours	16
3. Formulation du discours	20
4. Mémorisation du discours	28
5. Présentation du discours	29
Maîtriser un débat	32

Évaluation du débat

Évaluation du débat	34
Évaluation des participants au débat	35
Donner un feed-back constructif	39

Annexes

Choix du sujet de débat	40
Fenêtre de recherche	42
Éventail de questions	43
Arbre de termes	44
Évaluation d'un débat: questions de contrôle	45
Évaluation des participants au débat: questions de contrôle	45

Remerciements	47
---------------	----

Chers élèves,

Celui qui sait s'exprimer peut convaincre et faire bouger les choses dans un effort commun avec d'autres. L'art de bien parler porte un nom: la rhétorique. La maîtrise de cette technique vous aidera à adapter votre discours en fonction de la situation, du thème et de l'auditoire mais aussi à trouver un moyen d'expression qui vous est propre, ce dernier étant la condition sine qua non pour arriver à convaincre les autres.

Le débat est une situation de discours particulière. Débattre consiste à examiner une question controversée avec un ou plusieurs interlocuteurs, à développer un point de vue, à présenter des arguments et à émettre une critique.

Autant de compétences dont nous avons tous besoin dans la société de communication moderne. Dès lors qu'il s'agit de négocier, il faut savoir convaincre. À cet égard, la rhétorique renvoie aussi à la politique.

La jeunesse débat a pour but de permettre à de nombreux jeunes en Suisse de maîtriser l'art du débat. Il s'agit de les former aux règles du débat en classe et de leur donner ensuite en public la possibilité de mettre en pratique les connaissances acquises et les compétences développées.

Notre devise: **«S'entraîner à l'école, s'affirmer en public.»**

Le présent cahier entend vous accompagner tout au long de la préparation d'un débat que vous mènerez en classe. Grâce aux différents exercices qui vous sont proposés, vous apprendrez à préparer un sujet, à bien parler, à évaluer un débat et ses participants ainsi qu'à fournir des informations utiles (feed-back) à ces derniers.

Si dans le cadre de l'école vous prenez goût à ce type d'échange, vous pourrez vous inscrire au concours extrascolaire «La Coupe suisse du débat». En y participant, vous aurez non seulement l'occasion de rencontrer d'autres jeunes mais aussi la possibilité de renforcer la confiance en vous-même. Et qui sait, peut-être, de remporter l'un des nombreux prix. Pour de plus amples détails concernant ce concours et pour d'autres informations, consultez notre site Internet:

www.lajeunessedebat.ch.

Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir!



Les règles du débat

THÈME

voir p. 40

Questions controversées auxquelles on ne doit pouvoir répondre que par «oui» ou par «non», p. ex.: «Faut-il instaurer un conseil d'élèves dans notre école?»

Déroulement: Deux partisans du «oui», deux défenseurs du «non».

Ouverture: prise de position

8 minutes maximum

Chaque personne dispose d'un temps de parole de deux minutes sans interruption. Les partisans et les défenseurs prennent la parole en alternance. Les partisans commencent.

Discussion libre: clarification des positions

12 minutes

La discussion consiste en un échange libre sans l'intervention d'un animateur. Les intervenants s'expriment de manière concise et sont à l'écoute les uns des autres.

Clôture: bilan et nouvelle prise de position

4 minutes maximum

Chaque participant dispose d'un temps de parole d'une minute maximum, sans interruption. Ils prennent la parole dans l'ordre dans lequel ils sont intervenus lors du premier tour de table. Au cours de cette étape, les participants n'avancent aucun nouvel argument mais tirent un bilan personnel du débat avant de reprendre une nouvelle fois position sur la question initiale.



Le concours

Celui qui aura trouvé du plaisir à débattre peut s'inscrire à la Coupe suisse du débat. Les mêmes règles y seront appliquées ; un jury évaluera les participants. Il y aura de nombreux prix à gagner. Vous trouverez plus d'informations sur www.lajeunessedebat.ch

Exercices et conseils

Dans un débat, on entre rapidement dans le vif du sujet. Ainsi, mieux vous serez préparé, mieux vous serez en mesure de défendre votre point de vue, d'interroger les autres participants ainsi que d'intervenir et de répondre personnellement aux questions que l'on vous pose. Comment vous préparer à un débat?

La première étape, qui ne diffère guère des travaux préliminaires que vous entreprenez dans le cadre de la préparation d'un exposé ou d'une dissertation, se subdivise en trois phases. Déterminez d'abord la signification de la question posée. Ensuite, rassemblez vos connaissances actuelles du sujet et réfléchissez à celles qui vous manquent. Enfin, prenez le temps de poser des questions, de faire des recherches et d'effectuer des lectures.

Une fois que vous maîtrisez suffisamment le sujet, ordonnez et structurez les informations que vous avez recueillies. Dans le feu de l'action, il arrive qu'on en oublie ses mots. Afin d'éviter cette situation, pensez à formuler vos idées à l'avance et à vous imprégner des meilleures tournures. À présent, vous voilà prêt à vous lancer dans le débat en connaissance de cause et à tête reposée.

Selon la rhétorique classique, il faut passer par cinq étapes successives pour produire un discours. Mais ce cheminement est loin d'être linéaire. Souvent, il faut s'y reprendre à plusieurs reprises avant que le discours n'atteigne sa pleine maturité. En principe, les cinq étapes de la préparation reprennent précisément le processus décrit précédemment.



Préparation du débat

Les étapes de la préparation

1. Inventio: recherche d'arguments	<ul style="list-style-type: none"> → Quel est le thème du débat? → Que signifie la question posée? → Quelles sont mes connaissances actuelles du sujet? → Quelles sont les informations qui me manquent?
2. Dispositio: organisation du discours	<ul style="list-style-type: none"> → Comment regrouper les informations? → Comment les organiser?
3. Elocutio: formulation du discours	<ul style="list-style-type: none"> → Comment formuler mon argumentation?
4. Memoria: mémorisation du discours	<ul style="list-style-type: none"> → Comment retenir l'argumentation que je viens de préparer? → Quelles sont les formules dont je dois m'imprégner?
5. Pronunciatio: présentation du discours	<ul style="list-style-type: none"> → Comment présenter mes arguments? → Quelle attitude dois-je adopter pour donner l'impression de rester naturel? → Parmi les arguments que je souhaite présenter, quels sont ceux auxquels j'adhère pleinement?

Si l'entraînement peut être individuel, l'idéal reste la préparation en groupe. D'une part, vous profitez de la mise en commun de vos connaissances respectives du sujet, de l'autre, vous pouvez tester l'impact de votre communication sur les autres. L'ordre de présentation des idées vous paraît-il convaincant? Comment formuleriez-vous cette idée? Est-ce que je parle trop vite, pas assez fort? Que vous travailliez seul ou en groupe, les instructions qui suivent vous aideront à bien vous préparer aux débats auxquels vous serez amené à participer.

Les facteurs qui sont importants dans les débats sont aussi utiles pour la rédaction de compositions ou la tenue d'exposés. Peu importe la matière, l'ordre logique reste le même: d'abord approfondir (comprendre précisément l'exercice, le sujet), puis *chercher*, *ordonner* et *formuler* la solution (les arguments).

L'EXERCICE DOIT RÉPONDRE
AUX EXIGENCES DE LA PATIQUÉ.
QUINTILIAN (ENV. 35-100 APRÈS J.-C.)

Préparation du débat

1. Recherche d'arguments



1. Recherche d'arguments (inventio)

1a) Clarification de la question

À l'origine de tout débat, on trouve une question controversée qui est formulée de manière à ce qu'on puisse y répondre par «oui» (pour) ou «non» (contre). Votre réponse et l'argumentation que vous développez sont fonction de la manière dont vous avez compris la question.

Supposons que la question mise en débat soit la suivante: «Faut-il légaliser les drogues douces?». Avant de comprendre le sens global de la question, vous devez vous interroger sur la signification des différents éléments qui la composent. On peut découper la phrase de la manière suivante:

- Qu'entend-on par *drogues*?
- Que recouvre la notion de *drogues douces*?
- Que signifie *légaliser*?

Les réponses à ces questions constituent des explications de mots. Si vous n'êtes pas sûr de leur signification, vous avez la possibilité de vous renseigner auprès d'une tierce personne ou de consulter un dictionnaire. Ne perdez pas de vue que plus l'explication est concise et précise, mieux c'est. Ces explications sont appelées «déterminations de termes» (ou «définitions» lorsque les précisions sont de nature scientifique).

Question	Détermination du terme
Qu'entend-on par drogues?	Les drogues sont des substances ayant un effet euphorisant
Que recouvre la notion de drogues douces?	Le haschisch et la marijuana, par exemple, sont des drogues douces
Que signifie légaliser?	Légaliser signifie lever une interdiction légale

A présent, observez les réponses. Le sens de ces termes vous semble-t-il désormais clair? Si tel n'est pas le cas, il faut poursuivre le processus et tenter de répondre à d'autres questions, telles que:

- Qu'entend-on par effet euphorisant?
- Qu'est-ce que le haschisch?
- Que signifie lever une interdiction légale?



Préparation du débat

1. Recherche d'arguments



Il n'est pas toujours aisé de répondre à ces questions. Nombreux sont en effet les termes dont nous connaissons le sens approximatif mais pour lesquels nous serions incapables de formuler une définition. Lorsque vous êtes bloqué sur un terme, vous pouvez essayer de vous rapprocher de sa signification en recourant à la méthode suivante: écrivez le terme en question dans un tableau en vous inspirant de l'exemple suivant:

.....	est un
.....	est quelque chose
.....	c'est par exemple

Il ne faut pas chercher à compléter à tout prix chacune des lignes du tableau (conseil: les exemples sont plus faciles à trouver). Une fois complété, le tableau ci-dessus pourrait se présenter comme suit:

L'euphorie	est un <i>état temporaire</i> est quelque chose <i>que de nombreuses personnes trouvent agréable</i> c'est par exemple <i>être soûl</i>
------------	---

Il ne s'agit pas de faire cet exercice pour chaque terme. Au besoin, il doit vous permettre de vous faire une idée précise de la signification des *termes* clés de la question qui fait l'objet du débat. Dans notre exemple, il importe tout particulièrement de comprendre le sens de l'expression *légaliser* les drogues douces. Quelle peut en être la signification? Cette question suppose-t-elle qu'il existe une loi qui autoriserait *quiconque* à consommer des drogues douces? La *quantité* consommable devrait-elle être limitée?

À ce point de notre réflexion, plusieurs interprétations de la question sont possibles:

Le législateur doit-il assimiler les drogues douces ...

... au chocolat? En d'autres termes, doivent-elles être en vente libre dans les supermarchés?

... à la bière et au vin? En d'autres termes, les jeunes doivent-ils pouvoir en consommer dans les bars?

... à l'eau-de-vie? En d'autres termes, faut-il limiter leur consommation aux adultes?

... aux médicaments? En d'autres termes, doivent-elles être en vente exclusivement en pharmacie?

Préparation du débat

1. Recherche d'arguments



Exercice Clarification de la question

Comment convient-il de comprendre la question: «Faut-il que les lieux publics fassent l'objet d'une vidéosurveillance?»

- a) Identifiez les différents éléments de la phrase et essayez de trouver une définition pour chacun d'entre eux.

Question	Détermination du terme
Que désignent	Les lieux publics sont
..... ?
Que désigne	
..... ?
..... ?
	est un
	est quelque chose
	c'est par exemple

- b) Comment peut-on interpréter la question?

..... doivent-ils faire l'objet d'une vidéosurveillance?

..... doivent-ils faire l'objet de la même surveillance ...

que

que



1b) Synthèse des éléments connus

Si l'énoncé de la question est clair, il faut commencer à rechercher des éléments pour la réponse: Quels sont les arguments qui plaident en faveur d'une réponse positive? Quels sont ceux qui plaident en faveur d'une réponse négative? Quels sont les points clés du sujet traité?

Exercices:

a) Le sujet vous est familier, du moins en avez-vous déjà entendu parler. En partant de ce constat de base, vous commencez par écrire, sous forme de mots-clés, tous les arguments (également des exemples pertinents) et cas similaires que vous inspire le sujet. Ne vous en faites pas si aucune idée ne vous vient spontanément à l'esprit; au début, nous sommes quasiment tous confrontés à ce manque d'inspiration. Votre démarche peut s'en trouver facilitée si vous procédez comme suit: prenez une feuille dans le sens de la largeur et inscrivez-y la question en haut au milieu. À gauche, écrivez le début de la réponse positive, à droite, le début de la réponse négative.

En voici un exemple:

«Faut-il légaliser les drogues douces?»	
Oui, parce que ...	Non, parce que ...
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

À gauche, énumérez tous les arguments qui plaident en faveur de la légalisation des drogues douces, à droite, tous les arguments qui plaident en sa défaveur. Plus vous trouvez d'arguments, mieux c'est. Il se pourrait que vous ayez du mal à classer certaines idées, soit parce qu'il est difficile de déterminer de quels arguments elles relèvent, soit parce que les avis divergent sur la question dans votre groupe de travail. Notez ces points en suspens entre les deux colonnes. Vous pourrez y revenir et les trancher plus tard.

Préparation du débat

1. Recherche d'arguments



Préparation du débat

1. Recherche d'arguments

- c) Par groupe de deux, préparez une fenêtre de recherche en prenant modèle sur l'exemple précédent, puis comparez-la avec celle d'autres groupes.

Fenêtre de recherche en réponse à la question:
Faut-il que les lieux publics fassent l'objet d'une vidéosurveillance?

	pour	en suspens	contre
plutôt fort			
plutôt faible			

Préparation du débat

1. Recherche d'arguments

1c) Recherche des informations manquantes

Pour éclaircir la question et faire la synthèse des arguments établis, vous n'avez besoin que d'un stylo et d'une feuille de papier, éventuellement d'un dictionnaire. Vous verrez, ces outils modestes vous permettront de mener une réflexion bien plus approfondie que vous ne l'imaginiez. Bien entendu, toutes les questions ne seront pas résolues pour autant: le haschisch crée-t-il une dépendance ou non? qu'autorise la loi? qu'interdit-elle? quelles sont les règles applicables en la matière dans d'autres pays? qui doit décider d'une légalisation?

Il est judicieux de dresser une liste des questions qui restent en suspens et d'y souligner les plus importantes, ces dernières devant être traitées en priorité.

Comment devez-vous procéder pour trouver les informations manquantes? Plusieurs moyens s'offrent à vous. D'abord, vous avez la possibilité de faire des recherches sur Internet. Notez toutefois que la qualité des informations est très variable et que nombre d'entre elles sont subjectives. Par ailleurs, il ne faut pas négliger le risque d'être submergé par le flot d'informations ni la difficulté de trouver ce dont on a véritablement besoin. Il est un moyen souvent plus rapide et plus fiable de recueillir certaines informations élémentaires, qui consiste à interroger ses camarades, amis, enseignants, parents ou connaissances. Cette solution présente l'avantage de vous permettre d'avoir des discussions sur le sujet avant l'ouverture du débat. Enfin, s'il s'agit d'un sujet d'actualité, vous ne manquerez pas de trouver des informations dans la presse et les médias. Vous avez toujours la possibilité de compléter vos connaissances en consultant un dictionnaire ou des ouvrages spécialisés. En somme, chaque source présente un certain nombre d'avantages et d'inconvénients, dont nous vous donnons un aperçu dans le tableau ci-dessous:

Aperçu des sources d'information

Source	Avantages	Inconvénients
Enseignants Parents Experts	répondent directement, savent établir des rapports et les expliquer, possibilité de leur poser des questions ciblées, possibilité de s'entraîner au débat	ne sont pas en mesure de répondre à toutes les questions, ne sont pas toujours disponibles
Journal Magazine Radio Télévision	informations très actuelles, articles et reportages exhaustifs, souvent faciles à comprendre et très bien documentés	les questions ne sont pas systématiquement toutes traitées, le sujet risque d'être abordé sous un angle unilatéral
Dictionnaire Ouvrage spécialisé	informations très précises, exhaustives et objectives	informations souvent complexes et difficiles à comprendre, l'accès n'est pas toujours garanti
Internet	multitude d'informations, pluralité des points de vue, informations généralement actuelles	difficile de trouver et de sélectionner les informations dont on a besoin, l'accès n'est pas systématique, on y trouve des informations fausses, souvent les informations ne sont pas suffisamment documentées, les sources ne sont pas toujours indiquées





Préparation du débat

1. Recherche d'arguments

Dès que vous trouvez une réponse aux questions en suspens, pensez à la noter et à préciser votre source, par exemple sur une fiche:

Le haschisch crée-t-il une dépendance?

Professeur de biologie: «Contrairement à l'héroïne et à d'autres drogues dures ou encore à l'alcool et à la nicotine, le haschisch ne crée aucune dépendance physique. Par contre, il risque de créer une dépendance psychique. Par ailleurs, sa consommation peut entraîner une baisse d'énergie et un sentiment de faiblesse. Ces effets peuvent durer plusieurs semaines».

Et si vous ne l'avez pas déjà fait auparavant, posez-vous la question suivante: en quoi le sujet *me* concerne-t-il? quels sont les enjeux de cette question pour les autres et pour moi-même? Attention toutefois, le fait d'être directement concerné par un sujet n'est pas plus valable qu'une autre expérience, quelle qu'elle soit. Assurez-vous que les arguments que vous souhaitez faire valoir concernent également les autres, faute de quoi ils ne s'y intéresseront pas.

Exercice Y a-t-il encore des questions en suspens?

Reprenons l'exemple de la question sur la vidéosurveillance:

a) Parmi les questions en suspens, relevez-en trois qui sont particulièrement importantes.

Questions en suspens	Où est-ce que je peux trouver la réponse?

b) Notez les réponses aux questions sur des fiches.

Préparation du débat

2. Organisation du discours



2. Organisation du discours (dispositio)

La préparation vise à vous permettre de défendre un point de vue de manière convaincante au cours du débat. En d'autres termes, vous devez être en mesure d'étayer votre position avec de bons arguments et de réfuter les objections de ceux qui s'y opposent. Or, il n'est pas possible d'ordonner ses arguments sans avoir au préalable arrêté un point de vue. Notre prochaine étape consistant à ordonner, vous devez donc définir votre position. Quelle est-elle?

Question: «Faut-il légaliser les drogues douces?»

Pour: Il faut légaliser les drogues douces.

Contre: Il ne faut pas légaliser les drogues douces.

Veillez à répondre précisément à la question posée. En soi, la réponse est une simple affirmation. Mais le fait est que votre réponse traduit un *choix* que vous devez *justifier*. Dans un débat, l'enchaînement le plus simple est le suivant: question – argumentation – réponse.

Question: Faut-il légaliser les drogues douces?

Argumentation: Les drogues douces ne présentent aucun danger.

Réponse: *C'est pourquoi* il faut légaliser les drogues douces.

Cette argumentation est-elle convaincante? Si les drogues douces ne présentent aucun danger, il y a de nombreuses raisons de lever l'interdiction. Toute personne qui s'oppose à cet argument doit prouver que le motif invoqué n'est pas fondé.

Objection: *Mais les drogues douces ne sont pas sans présenter certains dangers. Leur consommation crée une dépendance psychique.*

Il est possible de soulever une objection à l'encontre de n'importe quel motif. Dans certains cas, l'objection est évidente, dans d'autres, elle est plutôt forcée.

Avant d'ordonner les nouveaux arguments, vous devez vous assurer que ceux que vous considérez comme valables font le poids face à des objections potentielles. L'idéal est de travailler par deux. Une personne formule un argument court selon le modèle question – argumentation – réponse. Le second interlocuteur essaie de trouver un bon argument pour réfuter son propos, obligeant ainsi le premier intervenant à défendre sa position et à neutraliser l'objection. L'exercice sera plus ou moins facile ou difficile selon le point de vue adopté. Si vous vous préparez seul, vous devez rechercher des objections à vos propres arguments. Voici, à titre indicatif, un exemple de discussion:

«Faut-il légaliser les drogues douces? Les drogues douces ne présentent aucun danger. C'est pourquoi il faut légaliser les drogues douces.»

«Mais les drogues douces ne sont pas sans présenter certains dangers. Leur consommation crée une dépendance psychique.»

«Le chocolat et la télévision peuvent aussi créer une dépendance.

Et ils ne sont pas interdits pour autant.»

«Mais ce n'est pas comparable. Le haschisch est quand même une drogue.»

«Ce qu'on entend par drogue n'est pas tout à fait clair. L'alcool n'est-il pas une drogue? Toujours est-il qu'il est possible d'en devenir dépendant. Et pourtant sa consommation est légale.»

Dès qu'un point de vue est épuisé, il faut passer au suivant. De cette manière, il devient possible de se faire une idée des arguments et objections qui ont un rapport entre eux. Certains arguments sont particulièrement difficiles à attaquer et particulièrement faciles à défendre. Il s'agirait de noter ces *arguments de poids* sous forme de mots-clés sur une feuille séparée et de préciser les objections susceptibles d'être formulées à l'encontre de chacun d'entre eux. L'encadré ci-après vous fournit des exemples d'arguments et d'objections de valeur, qui comptent aux yeux de tout le monde.

Préparation du débat

2. Organisation du discours

La base de bons arguments dans le débat politique

La Suisse est un *État de droit*, ce qui signifie que toutes les actions de l'État doivent être conformes à la loi et au droit. Vous connaissez peut-être la Constitution et savez qu'elle contient les règles de fonctionnement de l'État. Les autres lois, qui règlent la vie en communauté, doivent nécessairement être conformes à la Constitution.

On trouve ainsi à l'article 5 de la Constitution fédérale:

- Le droit est la base et la limite de l'activité de l'Etat.
- L'activité de l'Etat doit répondre à un intérêt public et être proportionnée au but visé.
- Les organes de l'Etat et les particuliers doivent agir de manière conforme aux règles de la bonne foi.
- La Confédération et les cantons respectent le droit international.

Les buts les plus importants de l'activité sociale sont ceux qui concernent tout le monde, à savoir des buts qui satisfont les *besoins vitaux* et/ou qui tiennent compte des *droits fondamentaux* (droits de l'homme et droits du citoyen). De tels buts fournissent des arguments de poids dans les débats.

Besoins vitaux (= ce dont tout être humain a besoin pour vivre)

Exemples:

- Nourriture, logement, vêtements
- Sécurité (intégrité physique, biens personnels), liberté de mouvement
- Liens sociaux: communication, protection, sociabilité, appartenance
- Vie privée: respect, protection de la sphère privée et intime
- Recherche de sens: travail, reconnaissance, foi, conviction, formation, bonheur

La Constitution de la Confédération suisse différencie droits fondamentaux, citoyenneté et objectifs sociaux:

Les **droits fondamentaux** (= orientent l'action de l'État à l'égard des personnes privées) se basent sur les droits de l'homme; ils valent pour chaque être humain, indépendamment de sa nationalité.

Exemples (cf. les articles 7-23, 26-33, 35-36 de la Constitution fédérale):

- Respect de la dignité humaine
- Égalité devant la loi
- Droit à la liberté d'expression
- Liberté de réunion

Les **droits du citoyen** valent pour chaque citoyen et citoyenne suisse.

Exemples (cf. les articles 24, 25, 37, 38 de la Constitution fédérale):

- Liberté d'établissement
- Protection contre l'expulsion, l'extradition et le refoulement
- Droits de cité

Les droits politiques appartiennent au plan fédéral à tous les citoyens et citoyennes suisses dès 18 ans: le droit de vote et d'éligibilité, le droit de référendum et d'initiative.



Voici les points que vous devriez vérifier à chaque nouvelle proposition:

- À quoi la proposition va-t-elle servir? Quel est son objectif?
- Qu'est-ce qu'elle va apporter? Quelles sont les améliorations qui en découlent?
- Quel est son coût? Est-il possible de l'assumer?
- Quel est le rapport entre l'utilité de la proposition et les dépenses et les éventuels préjudices qu'elle engendre?

Préparation du débat

2. Organisation du discours



Dans le cadre de chaque débat, pensez à vous poser les questions suivantes:

- Quelles sont les valeurs fondamentales concernées? Certains droits fondamentaux sont-ils mis en péril?
- Quelle est la valeur fondamentale la plus importante? Quel est le droit fondamental le plus important?

Ces questions sont loin d'être faciles, dans la mesure où elles vous obligent dans chaque cas à une pondération précise de tous les intérêts en présence. Mais faites-en l'expérience! La répétition de ces exercices vous permettra de mieux comprendre la finalité d'un débat et d'en maîtriser toujours mieux les mécanismes.

Exercice Trois bons arguments

Recherchez trois bons arguments pour ou contre l'introduction de la vidéosurveillance dans les lieux publics. Associez une objection possible à chacun des arguments que vous avez trouvés.

Argument	Objection possible

Une fois les arguments réunis, vous pouvez commencer à préparer le *plan* de votre discours d'introduction. La structure de base se présente également selon le modèle question – argumentation – réponse, la réponse figurant à la fin de votre intervention en tant que *phrase de conclusion*. L'argumentation a pour but d'*étayer* la réponse. Il est possible de poser la question controversée au début du discours d'*introduction*. Dans ce cas, elle fait office d'introduction, tant il est vrai que sans question controversée, il n'y a pas de débat. Pour la préparation de votre discours d'introduction, la position que vous allez défendre est primordiale. À cette fin, consultez encore une fois les différentes positions décrites à la page 32.

Lorsque vous intervenez en deuxième, troisième ou quatrième position, vous avez la possibilité de prouver votre capacité de dialogue et d'assurer une bonne transition avec les propos des interlocuteurs précédents, ce qui facilitera la discussion par la suite. Les arguments que vous faites valoir sont tout aussi importants! Veillez à les présenter clairement afin de donner une assise solide à votre réponse finale. Sachez qu'il vaut mieux développer deux ou trois arguments que d'en aborder sommairement cinq.

Attention toutefois, les arguments, aussi bons soient-ils, ne contribueront à étayer votre position que si cette dernière a été définie de manière explicite. Avant d'exposer vos arguments, il convient donc de présenter brièvement la mesure préconisée, faute de quoi votre argumentation et votre réponse ne seront pas intelligibles pour tous. En clarifiant la question également dans le discours d'introduction (pas uniquement dans le cadre de la préparation), vous serez par ailleurs en mesure de constater plus vite si vous parlez tous de la même chose.

Vous trouverez ci-après un exemple de plan pour le discours d'introduction. Cet exemple n'est donné qu'à titre indicatif. Libre à vous d'opter pour une structure différente, par exemple, de décider de formuler la conclusion deux fois, à savoir au début et à la fin de votre discours.

Préparation du débat

2. Organisation du discours



Plan d'un discours d'introduction

Introduction	Question	Faut-il légaliser les drogues douces?
Argumentation	Clarification	Par légalisation, j'entends ...
	Argument 1	Les drogues douces nuisent également à la santé.
	Argument 2	L'État doit protéger les individus contre les dangers de la dépendance.
	Argument 3	Une autorisation légale des drogues douces constituerait un signal inapproprié.
	Réponse	C'est pourquoi je pense qu'il ne faut pas légaliser les drogues douces.

Exercice Plan d'un discours d'introduction

a) À l'aide de mots-clés, présentez le plan d'un discours d'introduction. Commencez par écrire la phrase de conclusion.

Introduction	Question
	Clarification
Argumentation	Argument 1
	Argument 2
	Argument 3
Phrase de conclusion	Réponse

b) Imaginez une réplique possible.



Préparation du débat

3. Formulation du discours



3. Formulation du discours (elocutio)

Le plan du discours d'introduction doit être aussi simple et transparent que possible. L'idéal est de noter un mot-clé ou une phrase courte pour chaque idée et de les développer librement par la suite. Si vous souhaitez préciser votre pensée, vous pouvez aussi rédiger l'intégralité de votre discours. Prenez garde toutefois de ne pas vous en tenir à votre texte. Il est important que vous restiez ouvert et disponible au dialogue et que vous vous laissiez la possibilité de réagir à tout moment aux propos des intervenants précédents ou aux idées suggérées.

Une bonne préparation du contenu (poser des questions, rechercher, ordonner) vous permet d'acquérir l'aisance et la connaissance de la matière nécessaires à la réflexion. Afin d'éviter que les mots ne viennent à vous manquer pendant le débat, exercez-vous à formuler vos pensées. Réfléchissez tout particulièrement à vos phrases d'introduction et de transition.

Nous avons répertorié ci-après une série de formulations types que vous avez la possibilité de reprendre ou dont vous pouvez vous inspirer pour préparer votre discours. Vous pouvez aussi les compléter ou les remplacer par vos propres expressions.

Un conseil: lorsque vous participez à un débat ou que vous suivez une discussion, pensez à relever les formulations réussies et à les reporter dans votre cahier.

Précisons par ailleurs que ces formulations ne sont que des exemples; elles ne peuvent donc pas forcément être utilisées dans tous les cas de figure. Aussi devez-vous vous demander à chaque fois si les mots que vous utilisez sont adaptés à la situation. Ne vous contentez pas de pensées ou de paroles approximatives. Efforcez-vous plutôt de vous interroger sur le moyen d'exprimer au mieux votre pensée et de trouver la formulation la plus appropriée. Dans un débat, il est indispensable de s'exprimer avec clarté et précision. À cette fin – voir précédemment – il importe de se documenter sur le sujet, d'y réfléchir de manière approfondie et de s'entraîner à formuler sa pensée. Quelle que soit la méthode pour laquelle vous optez (écrire des phrases, les relire à voix haute, compléter les idées, en supprimer d'autres, faire des croquis, les rectifier), l'objectif est d'améliorer votre texte en permanence.

Un bon texte prend du temps à mûrir, et il en va de même pour un bon discours, à cette différence près qu'un discours se nourrit du contexte dans lequel il est prononcé. Il doit donc être ouvert et tenir compte notamment de l'opinion et des connaissances préalables des auditeurs. En d'autres termes, ne vous contentez pas d'une version de votre discours mais communiquez vos pensées à plusieurs personnes (amis, parents, frères et sœurs) en veillant chaque fois à vous exprimer différemment. Essayez aussi de susciter une réaction chez vos interlocuteurs, notamment des questions ou des objections. Répétez l'exercice jusqu'à ce que vous vous sentiez sûr de vous et que vous maîtrisiez votre sujet.

Phase d'ouverture

Introduction

- «La légalisation de l'euthanasie active en Suisse est une question qui est débattue depuis longtemps.»
- «Pour déterminer s'il y a lieu de légaliser l'euthanasie active en Suisse, il convient de considérer ce qui suit:»
- «L'oratrice précédente s'est prononcée en faveur de l'euthanasie active. Elle invoque pour l'essentiel la liberté de décision apparemment limitée de tout individu. J'aimerais faire les objections suivantes:»
-
-
-
-
-
-

Clarification des termes

- «Avant de nous demander si nous sommes pour ou contre l'euthanasie active, il importe dans un premier temps de cerner ce que recouvre la notion même d'euthanasie active. L'euthanasie désigne»
- «Dans un deuxième temps, il convient de s'intéresser aux bases juridiques de l'euthanasie. Fondamentalement, tout individu a le droit, à tout moment, de mettre un terme à ses jours. En cas de maladie incurable ou de douleurs insupportables, la législation suisse donne le droit aux citoyens suisses d'opter pour un suicide assisté au moyen d'une aide au suicide.»
- «On entend par aide au suicide le fait de fournir au patient un médicament qui lui permettra de mettre fin à ses jours.»
-
-
-
-
-
-

Préparation du débat

3. Formulation du discours



Préparation du débat

3. Formulation du discours

*Argumentation*

- «À mes yeux, trois points de vue revêtent une importance particulière: Premièrement,, deuxièmement, et troisièmement,»
- «..... est un argument qui plaide en faveur de; même si, il ne faut pas perdre de vue que»
- «Autoriser l'euthanasie active, c'est justifier dans le même temps que tout individu a le droit de décider de la vie de quelqu'un d'autre. Ce droit existe-t-il?»
- «Je peux citer un exemple concret pour illustrer ma pensée: La semaine dernière, je lisais un article sur une femme qui a été condamnée pour avoir permis à son mari de mettre un terme à ses jours.»

-
-
-
-

Phrase de conclusion

- «Pour ces raisons, je suis donc clairement pour/contre la légalisation de l'euthanasie active en Suisse.»
- «C'est la raison pour laquelle je me prononce en faveur/contre»
- «En pesant le pour et le contre, j'arrive à la conclusion qu'il faudrait autoriser/qu'il ne faudrait pas autoriser l'euthanasie active.»

-
-
-
-

Discussion libre*Demande de précision adressée à un participant au débat*

- «Tu parles d'une vie et d'une mort dans la dignité. Qu'entends-tu exactement par dignité?»
- «Tu viens de dire que Est-ce que tu voulais dire par là que?»
- «Est-ce que tu penses vraiment que la mesure que tu as proposée permettrait d'exclure un abus? Comment expliques-tu alors le fait que?»

-
-
-
-
-
-

Demande de précision concernant une position

- «Se prononcer pour l'euthanasie active, n'est-ce pas reconnaître aussi le fait de tuer est un acte légal?»
- «Pour moi, le deuxième argument est le plus important. Qu'en pensez-vous? Que diriez-vous à un individu complètement paralysé, qui ne peut plus bouger que ses yeux, qui souhaiterait mourir mais qui n'en a pas le droit?»
- «J'aimerais certes, mais; à votre avis, l'un serait-il possible sans l'autre?»

-
-
-
-
-
-

Exemple/critique

- «L'histoire de la femme qui a été condamnée pour avoir permis à son mari de mettre un terme à sa vie illustre parfaitement les conséquences d'une interdiction de l'euthanasie active.»
- «Ton exemple a certes permis de mettre en évidence que, mais rien de plus.»
- «Tu disais tout à l'heure qu'il s'agissait d'un problème purement juridique. À mes yeux, le problème est loin de se réduire à une simple question juridique.»
- «Je ne pense qu'on puisse se contenter de telles généralités. Prenons le cas de»

-
-
-

Préparation du débat**3. Formulation du discours**

Préparation du débat

3. Formulation du discours



Déduction/critique

- «Nous semblons tous d'accord sur le fait que la dignité du patient devrait être la priorité absolue. Cette conception suppose que nous acceptons que les aspects éthiques n'arrivent qu'en seconde position. Il ne faut pas négliger cet aspect, car je pense qu'il ne serait pas facile d'expliquer à une personne gravement malade qui souhaite mourir qu'il n'est pas possible de réaliser son souhait au motif que cette pratique n'est pas compatible avec les principes de notre société.»
- «Certes, nous sommes tous d'accord sur le fait qu'il s'agit d'un cas très problématique. Cela étant, nous n'avons pas le droit de négliger le potentiel d'abus qu'il présente.»
- «Tu expliquais qu'on ne recoure à l'euthanasie active que dans un petit nombre de cas. C'est précisément sur ces cas que nous n'avons pas le droit de fermer les yeux si nous voulons éviter d'être confrontés à un problème juridique.»

→

→

→

Importance et pondération des arguments

- «Tu as tout à fait raison de mentionner le danger lié à L'existence de ce danger potentiel ne doit pas pour autant constituer une raison d'être contre»
- «La peur des abus que tu évoquais doit être prise au sérieux. J'ai une proposition à cet égard, à savoir que l'initiative doit venir du patient lui-même.»
- «Comme tu le dis toi-même, ton argument pourrait plaider en faveur de Mais nous ne parlons ici que d'un tout petit nombre d'exceptions. Or, c'est la règle qui est déterminante.»
- «Oui, tu as raison. C'est précisément le nœud du problème. Finalement, il s'agirait de déterminer l'aspect qui prime à travers les deux questions suivantes: un État de droit peut-il se permettre d'autoriser le fait de mettre un terme à la vie d'une personne dans ce cas spécifique? Un État de droit peut-il se permettre de restreindre la liberté qu'a tout individu de mettre un terme à ses jours et de disposer de lui-même de telle manière qu'il ne soit plus en mesure de décider par lui-même?»

→

→

→

Correction de l'évolution des échanges/critique

- «Nous avons discuté des aspects éthiques et juridiques. Je ne pense pas que l'on puisse les séparer de manière aussi stricte, car le débat doit établir une interaction entre eux.»
- «Bien qu'il soit très intéressant, le point que tu soulèves nous écarte de notre sujet. En fait, il convient de se demander si un État de droit peut se permettre de légaliser le fait de mettre un terme à la vie d'une personne.»
- «Non, la question sur la différence entre l'euthanasie active et passive s'inscrit dans le cadre du débat. Cette différence est précisément l'élément prépondérant.»

-
-
-

Phase de clôture*Introduction*

- «Le débat a mis en évidence que mourir dans la dignité devrait être la priorité. Il existe plusieurs moyens de permettre à un individu de mourir dans la dignité. Permettez-moi de rappeler ici
- «Alors que nous nous accordons tous à penser que, nous restons fondamentalement divisés sur un fait problématique, à savoir que la légalisation de l'euthanasie active, qui constitue une forme de meurtre, est en contradiction avec les principes d'un État de droit.»
- «L'élément important que tu as évoqué à la fin m'a encore donné à réfléchir. Je pense que la proposition mentionnée ici doit en être la conséquence logique et que toutes les autres mesures constitueraient une restriction de la liberté individuelle.»

-
-
-
-
-
-

Préparation du débat**3. Formulation
du discours**

Préparation du débat

3. Formulation du discours

*Argumentation*

- «Parmi tous les arguments présentés, deux aspects me paraissent particulièrement importants:»
- «Les opposants ont notamment invoqué que l'abus pourrait constituer un problème. On pourrait surtout objecter sur ce point que»
- «L'idée des alternatives est à intégrer dans une discussion au niveau de la société.»

-
-
-
-
-
-

Phrase de conclusion

- «C'est la raison pour laquelle je reste en faveur de/contre l'euthanasie active.»
- «Même si les arguments avancés sont d'une grande pertinence, je reste en faveur de/contre la légalisation de l'euthanasie active.»
- «Je maintiens mon point de vue, à savoir que je suis favorable à un accompagnement de la mort mais contre l'euthanasie.»

-
-
-
-
-

Exercices sur la «formulation du discours»

- a) Un même débat sur la question «Doit-on séparer les garçons et les filles dans les écoles secondaires en Suisse?» a donné lieu à des discours d'introduction différents. Nous n'avons reporté ici que les premières phrases de ces discours. Quelles différences observez-vous sur le plan linguistique?
- b) D'après vous, dans quel ordre les intervenants ont-ils pris la parole?
- c) Parmi ces différentes entrées en matière, quelle est celle que vous préférez? Justifiez votre choix.
- d) Les formulations employées ne sont pas toutes très heureuses. En quoi sont-elles maladroites et inappropriées? Reformulez la première introduction de manière à ce que les idées développées soient compréhensibles.
1. *«Euh ben, euh j'aimerais d'abord, euh oui en fait j'aimerais d'abord revenir sur ce que tu appelles la phase sensible de la puberté, et sur le fait, comme tu l'as dit, que c'est par rapport à ça qu'il faudrait introduire la mixité à l'école. Je ne suis pas de ton avis. Moi, je vois justement l'avantage d'une séparation pendant la puberté, car pendant, enfin dans les classes mixtes, les performances scolaires diminuent nettement ...»*
 2. *«Pour certains anciens soixante-huitards aigris, les principales responsables de la naissance du stéréotype de la femme au foyer dénuée de toute confiance en elle restent les écoles des filles. Un retour au Moyen-Âge marquerait le retour triomphal d'une petite bourgeoisie hostile aux femmes. Plus de vingt ans se sont écoulés depuis mai 68 et il me semble que la mixité a largement fait ses preuves. Même si, au niveau de l'égalité des chances, des études font toujours état de certaines différences entre les filles et les garçons ...»*
 3. *«Bien, pour commencer, j'aimerais prendre position sur les arguments du premier partisan du «oui». Alors, ... Stéphane, tu as dit euh que la non-mixité était introduite essentiellement dans le but, disons en vue d'une amélioration des performances scolaires des élèves. Tu as aussi dit que les filles se sentiraient plus confiantes pour prendre la parole et aussi je crois que cette initiative pourrait donner lieu à une étude scientifique. Ce serait effectivement une idée, mais il ne faudrait pas oublier pour autant que l'introduction de la non-mixité s'accompagnerait aussi de quelques inconvénients qui risqueraient de poser problème. En fait, elle mettrait en évidence de nouveaux clichés et problèmes euh ... comme ce qu'on appelle la physique à l'usage des filles ...»*
 4. *«Bien, Mesdames et Messieurs, chers participants au débat, chers auditeurs, permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue à notre débat d'aujourd'hui sur la question: «Doit-on séparer les garçons et les filles dans les écoles secondaires en Suisse?». Avant d'aborder cette question, j'aimerais vous donner quelques aspects historiques. Jusqu'au début des années 70 environ, les établissements scolaires étaient unisexes, à savoir que les garçons et les filles étaient séparés. Puis il y a eu le mouvement en faveur de la mixité ...»*

Préparation du débat

3. Formulation du discours



Préparation du débat

4. Mémorisation du discours



4. Mémorisation du discours (memoria)

Structurer avant de détailler. Si l'on s'est bien préparé, les idées et les pensées reviendront d'elles-mêmes au cours du débat. L'existence d'une structure de base contenant les principaux éléments de sa propre argumentation peut aider à se souvenir de tous les points clés et à garder le fil rouge tout au long du débat. La structure la plus simple consiste à découper le discours d'introduction en différentes parties (cf. ci-dessus, p. 19).

Se souvenir d'images. Lors du concours, les participants reçoivent des feuilles et des stylos pour prendre des notes au cours du débat mais ils ne peuvent pas apporter de notes préparées à l'avance. Pour se remémorer les points de vue les plus importants même sous stress, il est conseillé de les visualiser. Pour ce faire, il faut transformer ses pensées en images en s'imaginant tous les arguments auxquels il faut savoir rapidement faire appel. Quelle est l'image associée à ce que je veux dire et quelle caractéristique est particulièrement marquante? Cette caractéristique devra être transformée en image.

Exercices sur la «mémorisation du discours»

- a) Lisez attentivement l'extrait du discours d'introduction ci-dessous. Le texte est une reproduction fidèle de la manière dont il a été prononcé. Pourquoi l'orateur hésite-t-il? Quel est son problème? Comment prévenir une situation de ce type? Pourquoi ces ennuis se produisent-ils le plus souvent au cours du discours d'ouverture?

«... C'est un privilège. Même si ce risque est susceptible parfois de ... re... re Même si ce risque est susceptible parfois de ... excusez-moi ... je ... (rire nerveux). Même si ce privilège peut parfois retarder la mise en œuvre de changements rapides, il garantit, ... enfin la démocratie indirecte garantit que ... euh ... que les questions complexes soient in ... soient expliquées euh aux citoyens.»

- b) Un partisan de la légalisation des drogues douces pourrait argumenter comme suit: «D'abord, une légalisation ferait obstacle au marché noir et permettrait ainsi d'éviter les pertes de recettes fiscales. Ensuite, elle contribuerait à décharger la police et les tribunaux. Enfin, la consommation de haschisch et de marijuana a un effet relaxant et ne crée aucune dépendance physique.»

→ Pour chacun de ces trois arguments, trouvez des images qui vous aideront à vous en souvenir et essayez de les dessiner. Dans un deuxième temps, échangez vos idées avec vos camarades de classe et déterminez les images qui sont le plus appropriées.

1.

2.

3.

Souvent, ces astuces mnémotechniques sont très subjectives. Nos mémoires ne fonctionnent pas toutes de la même manière. Ainsi, des images qui vous permettront de retenir une idée ne seront pas forcément d'une grande aide pour une autre personne.

5. Présentation du discours (pronuntiatio)

Lorsque l'on prend la parole devant un auditoire ou dans une conversation, il importe de garder son calme, ce qui n'est pas toujours évident. Même des hommes ou femmes politiques, des managers, des professeurs et d'autres personnes qui sont régulièrement appelés à s'exprimer en public admettent être nerveux avant de prendre la parole. Celui qui s'est bien préparé, qui a bien structuré son discours et qui a réfléchi aux éventuelles objections que ses paroles pourraient susciter n'a toutefois aucune raison d'avoir peur de s'exprimer en public.

Faire bonne figure dans un débat dépend avant tout de son propre comportement. Il s'agit en premier lieu de trouver sa place, physiquement dans la pièce, derrière le pupitre d'orateur ou assis à une table, et mentalement dans le débat, s'il faut prendre position sur une question au cours de la phase d'ouverture.

En ce qui concerne la position dans une pièce, le contact physique avec le sol et un regard dégaïgé sur l'auditoire jouent un rôle déterminant.

S'agissant de la position dans le débat, il importe de se sentir à l'aise avec ses arguments et de ne pas oublier de s'intéresser aux propos des autres.

Il est essentiel de garder le *sens de la mesure* à l'égard de soi-même, des autres, du sujet et de la situation. Si tel est le cas, l'on prêtera automatiquement attention aux autres. C'est la situation concrète qui détermine ce qui est approprié, c'est-à-dire où se situe le juste milieu entre «le trop» et le «pas assez»; il n'est pas possible de donner des indications abstraites. Mais il ne faut pas oublier qu'on n'a rien sans rien. C'est justement là toute la difficulté et la complexité du recours à la rhétorique dans un débat. Si l'on a su trouver ses marques par rapport à la situation et au thème débattu, ces difficultés peuvent toutefois être surmontées sans peine.

Dans le feu de l'action, tout comme lorsque l'on joue d'un instrument, il est important de trouver le bon ton et de sentir exactement la force et le rythme requis pour sa présentation. Comme en sport, il faut être capable de reconnaître les opportunités et savoir à quel moment il faut se lancer à l'attaque et quand, au contraire, il est plus sage de garder le ballon. Il faut être présent mentalement pour être à la hauteur de la situation et conclure sur une note puissante. La rhétorique classique résume tout cela en une formule:

Prêtez attention à la situation. Le bon moment (kairós, en grec) est vite passé, savoir le saisir est une question d'exercice et d'expérience.

Préparation du débat

5. Présentation du discours



Préparation du débat

5. Présentation
du discours

Exercices sur la «présentation du discours»

- a) Lisez attentivement l'intervention ci-dessous. Le texte est une reproduction fidèle de la manière dont elle a été prononcée.

Soulignez tous les mots qui vous semblent superflus et qui nuisent à la bonne compréhension du texte. Pourquoi l'orateur a-t-il employé ces mots «superflus»? À quel moment recourez-vous à des formules «creuses»?

Quels sont les aspects que vous amélioreriez par ailleurs? Quelles sont les phrases que vous reformuleriez?

«Alors, permettez-moi de revenir encore une fois sur un argument. Toi ... en fait ... vous les ... vous n'avez pas arrêté de mettre en avant l'argument de la plus grande réussite scolaire. Mais en fait, si on réfléchit vraiment aux inconvénients d'un retour à la non-mixité, et bien, en fait, il faudrait aussi mettre tous les poids dans la balance, car ... et puis une fois que vous connaissez les avantages et les inconvénients, vous trouvez peut-être que les inconvénients liés à ce système sont en fait plus importants que ... ben que le problème que l'on pourrait résoudre. En fait, les inconvénients seraient par exemple que la situation à l'école ne serait plus un reflet de la vie réelle.»

- b) De bons exemples et des comparaisons pertinentes sont deux éléments clés d'une argumentation convaincante, dans la mesure où ils doivent toucher, voire surprendre l'auditoire. En d'autres termes, vous devez prendre vos auditeurs par la main et les conduire à l'endroit où vous le souhaitez. Loin d'être facile, cet exercice est encore moins évident lorsque le débat porte sur des sujets délicats d'ordre éthique. En effet, en évoquant des comparaisons ou une situation trop extrêmes, l'effet obtenu risque d'être contraire à celui recherché, en ce sens que les auditeurs se sentiront attaqués de front, prendront de la distance et se détourneront. En fin de compte, c'est à vous qu'il appartient de trouver le bon compromis.

En petit groupe, demandez-vous si l'introduction au débat sur le sujet «Faut-il autoriser l'euthanasie active en Suisse?» reproduite ci-dessous, est adaptée et si le partisan du «oui» réussit à susciter l'intérêt et l'attention des auditeurs, à les sensibiliser ou, au contraire, si ces derniers n'arrivent pas à se représenter la situation qu'il décrit. Sachez que tout dépend aussi du contexte et des circonstances. Essayez d'imaginer les publics auprès desquels cette introduction pourrait passer et ceux auprès desquels elle passerait moins bien.

«Imaginez la scène suivante: vous vous levez un matin avec une sensation de coton dans le bras droit et après quelques jours seulement, vous éprouvez des difficultés à tenir votre tasse de café et à lire votre journal en raison de tremblements. Vous décidez de prendre rendez-vous chez un médecin, le plus positif que vous connaissiez. Ce dernier ne cache toutefois pas son inquiétude et vous envoie sans plus attendre à la clinique neurologique. Les spécialistes diagnostiquent une maladie dégénérative du système nerveux central et ne vous donnent pas plus de 2 ou 3 mois à vivre en raison d'une altération progressive de l'ensemble de vos organes. C'est certainement à ce moment tragique de l'évolution de la maladie que certains d'entre vous songeraient peut-être pour la première fois à un suicide assisté pour éviter la mort inhumaine que vous ont annoncée les médecins et se renseigneraient sur les réglementations en vigueur dans notre pays.»

- c) Enregistrez un débat auquel vous participez activement. Écoutez vos interventions, puis reportez-en une partie mot pour mot, par exemple une partie du discours d'introduction, en vous inspirant des modèles précédemment cités. L'opération consistant à reporter mot pour mot une intervention orale est désignée par le terme de «transcription». La transcription doit être fidèle et faire apparaître aussi les erreurs, les lapsus ou encore toutes les interjections involontaires comme «euh».

Que constatez-vous? Est-il un mot que vous employez de manière assez fréquente sans vous en rendre compte? Observez-vous des particularités dont vous n'étiez absolument pas conscient?

Conseil: souvent, la première confrontation avec la transcription d'un de ses propres discours est un choc. On déteste la manière dont on s'exprime et on s'étonne du nombre d'erreurs commises. Ne vous inquiétez pas, il n'y a rien d'anormal à cela! En y prêtant un peu attention à l'avenir, vous constaterez qu'on est généralement davantage sujet aux fautes à l'oral qu'à l'écrit. Dans une discussion normale, personne ne s'exprime comme il le ferait à l'écrit. Il faut s'entraîner, certes, mais pour progresser vraiment, il faut être conscient de ses propres tics de langage.

Préparation du débat

5. Présentation du discours



Maîtriser un débat

CONNAISS TON SUJET ET
LES PAROLES SUIVRONT.
RES TEN, VERBA SEQUENTUR.
CATON (234-149 AVANT J.-C.)



Maîtriser un débat

Il importe de garder son calme lorsque l'on prend la parole devant un auditoire ou lors d'une conversation, ce qui n'est pas toujours évident. Si le trac fait partie intégrante de l'exercice, il ne faudrait pas que son intensité soit telle qu'il vienne affecter votre capacité de réflexion. Si vous vous préparez bien et que vous vous concentrez sur un nombre limité d'objectifs, vous n'avez aucune raison d'appréhender un débat.

Voici quelques conseils:

- Détendez-vous avant le débat. Essayez d'arriver reposé et éveillé.
- Vous pouvez éventuellement prendre modèle sur quelqu'un, cela aide parfois.
- Au cours du débat, tenez-vous en aux échanges effectifs et n'hésitez pas à faire preuve d'une certaine curiosité.
- Laissez-vous surprendre! Les débats sont captivants et passionnants!
- Tous les débats sont différents, si bien qu'il n'existe pas de recette pour un débat parfait. Parfois, il vous arrivera de devoir vous montrer énergique et inciter les autres participants à sortir de leur réserve. Dans d'autres circonstances, vous devrez au contraire vous effacer pour maintenir le rythme des échanges. À vous de décider dans chaque cas l'attitude la plus appropriée.
- De par sa nature même, un débat est très vivant. Il existe néanmoins une sorte de fil rouge qui vous conduira à travers les différentes étapes de la discussion.

Phase d'ouverture

Si vous intervenez en premier au cours de la phase d'ouverture, décrivez de manière concise mais précise les aspects qui vous déplaisent et les changements que vous souhaiteriez introduire. Il est très important que vous énonciez clairement votre proposition si vous souhaitez que les autres comprennent vos arguments par la suite. En revanche, si vous intervenez en tant que partisan n° 2 ou en tant qu'opposant n° 1 ou n° 2, vous connaissez déjà au moins un autre point de vue, que vous pourrez étayer ou critiquer.

Cela étant, pensez systématiquement à répondre par oui ou par non à la question mise en débat. Il n'est pas possible de s'abstenir. Parfois, vous serez appelé à revenir sur les propos des orateurs



Maîtriser un débat

précédents, notamment lorsque ces derniers ont mentionné des aspects que vous aviez également l'intention d'évoquer. Si vous restez flexible, vous pouvez reformuler ou réfuter directement des arguments qui ont été présentés précédemment. Il arrive que le rythme des échanges soit assez soutenu et que le nombre d'informations fournies soit important. Dans ce cas, pensez à relever les principaux points soulevés par vos coéquipiers: cela vous évitera de les oublier et vous permettra d'y revenir plus tard.

Discussion libre

La «discussion libre» intervient après la phase d'ouverture. Il n'y a pas non plus d'animation au cours de cette phase. Le succès du débat dépend donc de l'implication de tous les participants. Pensez à vous exprimer de manière concise, afin que tous les participants au débat puissent intervenir fréquemment. Ne développez qu'un seul argument à la fois. Au cours de la discussion libre, les répliques s'enchaînent comme dans un tournoi de ping-pong au point que participants et auditeurs en perdent parfois le fil. Les deux questions ci-après vous aideront à recentrer la discussion:

1. Quels sont les points sur lesquels nous sommes d'accord?
2. Quels sont ceux sur lesquels nos avis divergent?

En vous posant ces questions, vous constaterez que vous partagez un certain nombre de points communs avec les orateurs de l'équipe adverse. En identifiant ces points communs, vous constituez une base solide, qui vous permettra par la suite d'aborder les sujets qui vous divisent. Les divergences naissent généralement de la différence d'importance attribuée aux intérêts en présence. Il faut donc déterminer en quoi consistent ces différences et définir les aspects qui comptent le plus.

Dans le cadre de notre exemple sur la légalisation des drogues douces aux pages 8 et suivantes, cette étape suppose que vous déterminiez si l'aspect qui prime est la «sécurité publique» ou plutôt la «liberté individuelle». Comme vous pouvez vous en apercevoir, ces questions sont loin d'être mineures.

Si vous menez des débats politiques, vous serez tôt ou tard appelé à définir les éléments les plus importants. La satisfaction de certains besoins vitaux devrait être garantie pour toutes les personnes vivant dans notre pays. La vie en communauté repose sur un certain nombre de valeurs fondamentales, chaque individu ayant des droits et des obligations. Les principaux droits sont les droits dits fondamentaux, qui sont ancrés dans la Constitution suisse.

Même si vous vous accordez sur ce point, il reste de nombreuses autres questions en suspens telle que: la légalisation des drogues douces contribue-t-elle à renforcer la sécurité publique (suppression de la criminalité liée à l'acquisition de la drogue) ou au contraire à favoriser, par exemple, le passage aux drogues dures?

Phase de clôture

Au cours de la phase de clôture, l'heure est à la synthèse: quels sont à vos yeux les aspects importants? quels sont les points qui vous ont conforté dans votre opinion? quels sont ceux qui vous ont donné à réfléchir? Pour chaque point, nommez un argument qui vous a semblé décisif. Ainsi, vous avez mené à bien l'exercice.

Si tout est clair, il ne nous reste plus qu'à vous souhaiter bonne chance pour le concours!

Évaluation du débat

Évaluation du débat

Quand peut-on dire d'un débat qu'il est bon? Sommes-nous en présence d'un bon débat dès lors que l'opinion vraie l'emporte sur la fausse? Non, car dans un bon débat, la question contestée est appréhendée sous plusieurs angles. Un débat ne saurait se réduire à une simple opposition entre le «vrai» et le «faux». Dans un premier temps, il s'agit de bien mettre en évidence les motivations respectives de chaque partie, cette étape de clarification profitant à tous. Les participants y contribuent en affirmant leur point de vue et en le défendant en réponse aux objections formulées par les représentants de l'équipe adverse. Il importe par ailleurs que les participants prennent les avis des autres au sérieux et qu'ils se confrontent à leurs pensées.

En réalité, les meilleurs débats sont ceux dans lesquels il n'y a aucun perdant, donc dans lesquels la participation et les compétences sont équilibrées. N'est-ce pas justement l'un des sentiments les plus agréables que de sentir que les quatre participants au débat ont quelque chose à se dire, qu'ils contribuent pareillement à informer les auditeurs et qu'ils sont sur un pied d'égalité de par leur préparation approfondie au débat?

À titre d'exercice à l'école, il s'agira donc moins d'évaluer chacun des participants au débat que d'apprécier le débat dans son ensemble et de le comparer à d'autres débats. En effet, dès lors qu'un participant a montré qu'il est capable d'apporter sa contribution à un débat de qualité, son évaluation personnelle sera forcément très satisfaisante.

Les questions de contrôle énumérées ci-dessous font précisément référence à deux conditions sine qua non d'un bon débat. Elles vous aideront à préparer votre appréciation globale. En classe, vous pourrez vous servir de ces mêmes questions pour comparer plusieurs débats (éventuellement à l'aide d'enregistrements vidéo).

Les deux conditions auxquelles se rapportent les questions de contrôle sont les suivantes:

1. Les débats doivent informer les auditeurs, les inciter à réfléchir à la question controversée et les aider à mieux former leur jugement.
2. Les débats doivent procurer du plaisir tant aux participants qu'aux auditeurs.

Information/réflexion sur la question controversée	Plaisir
→ Suis-je suffisamment informé en tant qu'auditeur? Suis-je mieux à même de porter un jugement sur les arguments en faveur de ou contre l'objet du débat?	→ Ai-je pris plaisir à suivre le débat?
→ Les explications fournies au sujet de la situation m'ont-elles permis de suivre l'argumentation?	→ Sur la base de l'engagement émotionnel des participants (expression corporelle, mimiques, voix), peut-on dire qu'ils aient pris plaisir à prendre part au débat?
→ Ai-je compris en quoi consistaient les difficultés liées à chacune des positions?	→ L'engagement des participants était-il comparable?
→ Les participants au débat disposaient-ils tous d'un niveau de connaissances comparable?	→ Le débat se présentait-il véritablement comme un dialogue, à savoir était-il caractérisé par des échanges et des évolutions rapides? (Absence de pauses trop longues, de domination de l'un des participants)
→ Les participants ont-ils apporté des aspects nouveaux et informatifs jusqu'à la fin de la discussion libre? (L'argumentation a-t-elle évolué ou non?)	→ Le débat était-il animé? Les participants ont-ils fait preuve d'une bonne réactivité?
→ Les participants ont-ils veillé à fonder l'essentiel de leurs arguments sur des sujets d'intérêt général de manière à ce que les auditeurs se sentent concernés?	



Évaluation des participants au débat

Il est humain de vouloir s'imposer et être meilleur que les autres. C'est précisément pour cette raison qu'il n'est pas possible de se contenter d'une évaluation globale du débat et qu'il faut aussi évaluer la prestation de chacun des participants. De tout temps, l'esprit de compétition a fasciné les hommes. Dans la rhétorique classique déjà, il était fondamental, l'échange oratoire y étant perçu comme un moyen de se mesurer aux autres et de comparer sa prestation à celle des autres.

Mais avant d'être en mesure d'évaluer les prestations des différents participants, il convient de s'entendre sur l'objectif de leur mission.

L'objectif de chacun des participants au débat est de convaincre le public du bien-fondé de sa position. Au sens classique de la rhétorique, cet objectif correspond au scénario de la séance plénière, dans lequel il ne s'agit pas de se convaincre mutuellement mais de rallier à sa cause un plenum, à savoir un auditoire ou un jury. Ce faisant, les participants au débat doivent veiller à argumenter dans le respect d'un certain nombre de règles d'éthique, notamment l'intérêt commun.

En résumé, lorsque vous participez à un débat, votre mission consiste à convaincre, moyennant des outils linguistiques, le public et le jury du bien-fondé de votre position sous réserve du respect d'un certain nombre de principes éthiques. Dans cette optique, le débat vise à inciter les auditeurs à développer leur propre réflexion en réponse à la question posée et à les aider à prendre une décision.

Cela étant, il faut reconnaître qu'il n'est pas toujours facile de déterminer si les participants au débat réalisent cet objectif et si leur prestation peut être qualifiée de bonne, car les critères d'un bon débat sont nombreux. Il est toutefois quatre aspects particulièrement déterminants qui constituent d'ailleurs les «critères» (= bases du jugement) retenus pour l'évaluation dans le cadre du projet **La jeunesse débat**. C'est sur la base de ces critères que le jury du concours évaluera les débats.

Connaissance de la matière	L'orateur maîtrise-t-il le sujet?
Capacité d'expression	S'est-il exprimé de manière compréhensible et pertinente?
Capacité de dialogue	A-t-il écouté les autres intervenants et tenu compte de leurs propos?
Pouvoir de conviction	Etait-il capable de justifier ses arguments?



Évaluation des participants au débat



Évaluation des participants au débat



Chacun de ces quatre critères est associé à cinq questions de contrôle, auxquelles il convient de répondre par «réalisé» (1 point) ou «non réalisé» (0 point).

En d'autres termes, chaque orateur peut recueillir un maximum de 5 points par critère, soit un total de 20 points pour chaque débat.

Connaissance de la matière

La question mise en débat est la suivante: «Faut-il que les lieux publics fassent l'objet d'une vidéosurveillance?». Voici les propos de l'un des participants: *«Les caméras vidéo ne servent à rien. Les bandes sont vite pleines. Elles n'ont qu'une capacité de quatre heures.»*

Vous faites les observations suivantes: il semblerait que cet orateur ne se soit pas particulièrement bien préparé au débat. Sa coéquipière lui explique en effet que le signal vidéo est transmis à une centrale par câble ou par radio et que la durée d'enregistrement est illimitée. Elle poursuit: *«À la centrale, les policiers ou les surveillants doivent surveiller plusieurs écrans à la fois. Un détail peut donc facilement leur échapper. Et quand un incident survient, il faut toujours compter un certain laps de temps avant l'arrivée sur place des forces de l'ordre.»*

Ces deux intervenants s'opposent à la vidéosurveillance en invoquant des problèmes techniques. Alors que le premier argument avancé n'est pas crédible, le second indique que la participante s'y connaît bien.

Précisons toutefois qu'il ne s'agit pas tant d'acquérir le plus de connaissances possible que de pouvoir déterminer les connaissances qui vous seront utiles pour le débat et de les utiliser au bon moment!

Capacité d'expression

Au cours d'un débat sur les uniformes à l'école, une élève s'exprime ainsi: *«Dans notre école, la tenue vestimentaire est déjà dictée en quelque sorte: dès qu'on ne porte pas certaines marques de jeans ou de chaussures de sport, on se fait regarder de travers. Ces «uniformes»-là, nous ne les avons pas choisis nous-mêmes, c'est la mode qui nous les a imposés.»*



Son voisin réplique: *«Mais regarde-toi un peu, on ne peut vraiment pas dire que tu ne suis pas la mode. Bon, je suis d'accord, quelque part, je trouve aussi qu'il est bête de donner autant d'importance aux marques, qu'on veuille toujours s'acheter un jean Levi's et des baskets Nike.»*

Les deux participants critiquent la pression qu'ils subissent à l'école du fait de l'importance de porter des vêtements de marque. Le premier élève formule son argumentation de manière précise et joue sur le sens du mot «uniforme». Le second se fait également comprendre mais il est moins clair. De plus, par sa réaction subjective à l'intervention de sa camarade, il rabaisse cette dernière.

L'élocution et la voix sont également des critères de la capacité d'expression. Comme pour le choix des mots, il convient de privilégier la clarté tout en optant pour une élocution qui tienne compte de la situation, du thème du débat ainsi que de vos auditeurs, et qui vous corresponde. Il ne servirait à rien d'ouvrir le débat par une intervention complexe dont l'effet serait de décourager vos auditeurs. En revanche, il est tout à fait indiqué d'y glisser une image (métaphore) ou d'illustrer vos propos par une comparaison originale.

Par ailleurs, vous vous apercevrez très vite que vous serez d'autant plus persuasif si vous accompagnez votre message verbal par des gestes et si vous portez une attention particulière à la gestuelle. N'oubliez pas que des bras croisés ou des mains dans les poches peuvent également véhiculer un message. Souvent, ces postures sont interprétées comme une marque de désintérêt. Il est donc fort utile d'apprendre à se servir de ses mains pour renforcer l'efficacité de sa communication à des moments clés! Il importe enfin d'être attentif au contact que vous établissez par le regard, soit avec votre interlocuteur, soit avec l'auditoire. Évitez en particulier un regard absent ou fuyant.

Évaluation des participants au débat



Capacité de dialogue

Un débat sur la légalisation des drogues douces a donné lieu à l'échange suivant:

A: *«Tu viens de dire que l'interdiction du haschisch conduisait à une criminalité liée à l'acquisition de la drogue. C'est sûrement vrai pour des drogues dures comme l'héroïne car elles sont très chères et que les toxicomanes sont prêts à tout pour obtenir leur dose. Or, le haschisch n'est pas cher et ne crée aucune dépendance physique.»*

B: *«Je le répète, il faut lever cette interdiction afin que cette criminalité cesse.»*

Le premier orateur reprend l'un des points soulevés par l'autre participant («Tu viens de dire...») et lui oppose un argument. Sans prendre l'objection en considération, B se contente de répéter ce qu'il avait énoncé précédemment.

Une discussion suppose que chacune des équipes en présence s'ouvre au point de vue de l'autre, l'objectif de l'échange et de la confrontation étant une meilleure compréhension de l'objet du débat. La capacité de dialogue désigne donc l'ensemble des critères au travers desquels s'expriment votre capacité d'écoute et votre aptitude à mener un débat. Précisons qu'il n'importe pas uniquement d'être à l'écoute de l'équipe adverse mais aussi, le cas échéant, d'interrompre une discussion si vous sentez que les parties campent sur leur position ou qu'elles répètent inlassablement les mêmes arguments. En résumant les idées exprimées depuis le début du débat, en donnant la parole à des participants qui n'étaient pas intervenus depuis un moment ou en abordant un aspect du sujet jusqu'alors négligé, vous avez la possibilité de relancer la discussion. Il est donc très important de garder une vue d'ensemble du sujet au cours de la discussion libre.

Évaluation des participants au débat



Pouvoir de conviction

Dans un débat, il s'agit de bien parler. Mais plus encore, il importe de bien argumenter. Lors d'un débat sur la question «Faut-il abolir le service militaire obligatoire?», l'une des participantes a fait la déclaration suivante: *«Je suis favorable à une abolition de l'armée. Je trouve que la guerre n'est pas une solution. Il faut supprimer le service militaire!»*

Voici les propos d'une autre intervenante: *«Abolir le service militaire obligatoire, ce n'est pas abolir l'armée mais simplement la professionnaliser. En cas d'intervention dans des zones de crise, les soldats professionnels sont mieux formés que les soldats de milice.»*

Si les oratrices se prononcent toutes deux en faveur d'une abolition du service militaire obligatoire, il reste qu'elles justifient leur position respective de manière différente. La première parle de l'armée et avance un argument en faveur de son abolition (*«la guerre n'est pas une solution»*).

On peut certes être d'avis que l'armée doit être abolie, mais l'objet du débat porte moins sur l'abolition de l'armée que sur celle du service militaire obligatoire. L'oratrice aurait dû montrer dans quelle mesure l'abolition du service militaire obligatoire peut contribuer à l'abolition de l'armée. Présenté ainsi, son argument n'a aucune valeur. Notons en revanche que la seconde oratrice fait bien la distinction entre l'armée et le service militaire obligatoire (*«Abolir le service militaire obligatoire, ce n'est pas abolir l'armée»*). Qui plus est, elle présente la solution alternative (*armée professionnelle*) avant d'indiquer les raisons pour lesquelles elle est favorable à la mise en place d'une armée professionnelle (*«les soldats professionnels sont mieux formés»*).

Le pouvoir de conviction désigne votre capacité de prouver que l'objet du débat vous importe et que votre argumentation ne répond pas à une logique égoïste. Soyez attentif aux réactions de vos auditeurs, car elles constituent un bon moyen de mesurer l'effet de vos paroles. En effet, les auditeurs parviennent très vite à faire la part des choses et à distinguer les discours pour séduire des discours pour convaincre.

Donner un feed-back constructif

Pour pouvoir vous perfectionner dans l'exercice du débat, il ne vous suffira pas de recueillir un certain nombre de points. Vous aurez également besoin du feed-back constructif des personnes qui vous ont observé tout au long du débat.

Le visionnement d'une séquence vidéo, ou du moins l'écoute de votre voix, peut également se révéler très utile car c'est généralement avec soi-même qu'on est le plus critique. Toutefois, comme vous n'êtes pas toujours en mesure de vous observer vous-même, vous avez nécessairement besoin du feed-back de tierces personnes. À cet égard, il faut admettre qu'il nous est souvent plus facile de reconnaître nos propres erreurs que d'accepter la critique des autres. Aussi devez-vous vous assurer que la personne qui émet la critique est bienveillante à votre égard et entend uniquement vous permettre de progresser. Un jour, vous serez vous aussi appelé à donner un feed-back sur un débat. Sachez qu'il est parfois plus difficile de fournir un feed-back que d'en recevoir.

Principes d'un feed-back constructif

- Je suis toujours honnête et ne dis pas des choses que je ne pense pas.
- Je transmets mon feed-back en faisant preuve de respect envers les autres et dans le but de contribuer au développement personnel et à l'enrichissement des connaissances de l'autre.
- Je présente des faits comme des faits, des suppositions comme des suppositions et des sentiments comme des sentiments.
Exemple: «Je suppose que tu étais très énervé.»
- Je formule mes remarques à la première personne du singulier. Exemple: «Je n'aurais pas présenté ton troisième argument lors de l'ouverture du débat.»
- Je mets en exergue les points forts.
Exemple: «Les auditeurs étaient très concentrés durant ton discours d'introduction. Moi aussi, je t'aurais bien écouté encore plus longtemps.»
- J'évite de faire des déclarations trop générales qui n'apportent rien à l'orateur. Exemple: «Tu as fait preuve d'une très bonne capacité d'expression.» Je suis toujours concret et donne aussi des exemples lorsque je fais des compliments. J'en prends note au cours du débat.
- Mes remarques se rapportent toujours à quelque chose que l'orateur peut changer.
Exemple: «A mon avis, tu as fourni trop de chiffres lors du discours d'introduction.»

Conseil: si, avant de vous exprimer, vous demandez à la personne à qui vous souhaitez donner un feed-back de vous livrer ses impressions personnelles sur sa propre prestation, vous vous économisez beaucoup de travail. En effet, les gens ont souvent parfaitement conscience de leurs points forts et de leurs erreurs. Dans votre feed-back, vous pouvez donc vous fonder sur l'auto-évaluation de la personne, confirmer ses impressions ou, au contraire, les infirmer. Dans un deuxième temps, attachez-vous plutôt aux aspects auxquels la personne n'a pas prêté attention. Vos remarques sur ces points seront particulièrement enrichissantes pour elle.

Donner un feed-back constructif



Le choix du sujet de débat

Dans votre classe, c'est vous qui décidez des sujets à débattre. Vous avez ainsi la possibilité d'opter pour des questions qui s'inscrivent dans le cadre des thèmes du cours ou de la vie scolaire. Dans un souci d'égalité des chances, vous devez néanmoins veiller à respecter les règles suivantes:

1. Le sujet doit être une *question fermée* (oui/non) et non une question appelant une explication (qui, quoi, pourquoi, comment ...?). Seules les questions fermées sont à même de susciter un débat.
2. La question fermée doit se fonder sur une mesure ou une règle concrète. Elle doit être d'ordre pratique et non technique ou théorique, car les questions pratiques sont les plus faciles à débattre.
3. La mesure ou la règle en question doit nécessiter une réglementation, c'est-à-dire avoir un caractère *général* (pas d'affaires privées, ni de préférences personnelles, ni de cas individuels) car le débat ne peut être lancé que si la question concerne tout le monde.
4. La question est formulée de telle sorte qu'une réponse affirmative modifie la situation actuelle.

Veillez par ailleurs à choisir une question sur laquelle les avis sont partagés. Vous aurez bien plus de plaisir à en débattre!

Dès lors que la question concerne un grand nombre voire l'ensemble des citoyens, elle revêt en plus un caractère *politique*, à savoir qu'elle importe à l'ensemble des habitants d'une ville ou d'un pays (politique vient du grec polis qui signifie la cité, la ville et désigne tout ce qui est relatif à l'ensemble de la société).

Exemples de thèmes

- Faut-il que les enseignants soient également notés par leurs élèves?
- Faut-il que l'anglais soit enseigné comme première langue étrangère à l'école primaire?
- Faut-il introduire un conseil d'école dans notre établissement?
- Faut-il introduire des arbitres pour régler les conflits dans notre école?
- Faut-il que les zones «sensibles» du centre-ville fassent l'objet d'une vidéosurveillance?
- Faut-il abaisser l'âge de la majorité pénale à 12 ans?
- Faut-il renvoyer les jeunes étrangers qui se sont rendus coupables d'actes répréhensibles dans leur pays d'origine?
- Faut-il que la consommation de haschisch et de marijuana soit assimilée à celle de l'alcool dans la loi?
- Faut-il introduire l'interdiction de fumer dans tous les restaurants?
- Faut-il introduire des contrôles de drogues à l'improviste à l'école?
- Faut-il ramener l'âge d'obtention du permis de conduire à 17 ans?
- Faut-il ouvrir les magasins également le dimanche?
- Faut-il que les entreprises qui ne forment pas d'apprentis s'acquittent d'une taxe spéciale?
- Faut-il interdire l'élevage intensif industriel?
- Faut-il permettre aux couples homosexuels d'adopter des enfants?
- Faut-il abaisser l'âge du droit de vote à 16 ans pour les votations communales?
- Faut-il remplacer le droit de vote par une obligation de vote?
- Faut-il remplacer l'actuel service militaire obligatoire pour les hommes par un service social d'une année pour tous?
- Faut-il que la Suisse adhère à l'UE?
- Faut-il intégrer la Turquie dans l'Union européenne?





Le choix du sujet de débat

LE MÊME AVIS NOUS LAISSE
PASSIFS TANDIS QUE
L'OPPOSITION NOUS REND
CRÉATIFS.
GOETHE (1749–1832)

Vos suggestions

→ ?

→ ?

→ ?

→ ?

→ ?

Vous avez également la possibilité de proposer des thèmes au comité d'organisation de **La jeunesse débat** et de contribuer ainsi à rendre le tout encore plus intéressant. À cette fin, il vous suffit d'envoyer une carte postale avec vos suggestions à: La jeunesse débat, Case postale 221, 4566 Halten ou un mail à l'adresse info@lajeunessedebat.ch



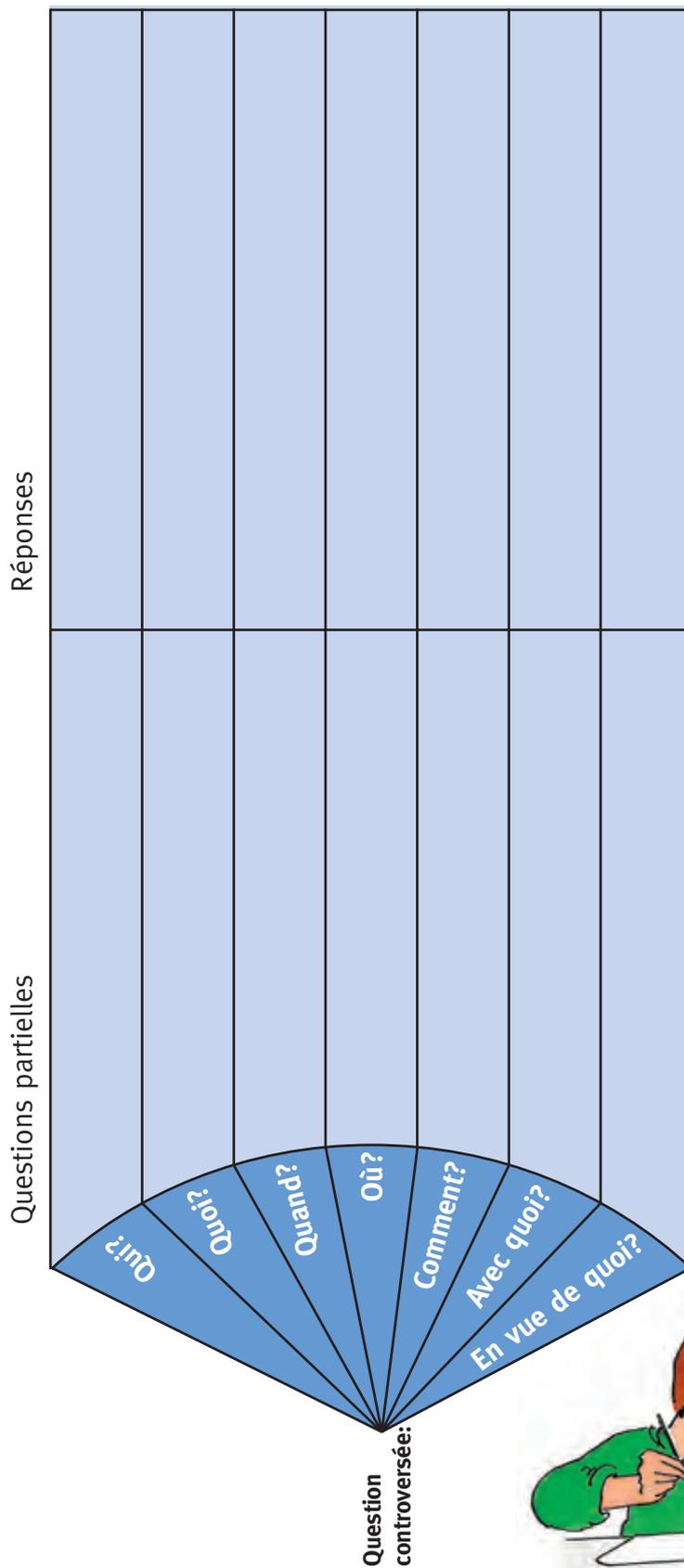
Fenêtre de recherche



Question controversée:

	pour	en suspens	contre
plutôt fort			
plutôt faible			

Question controversée:

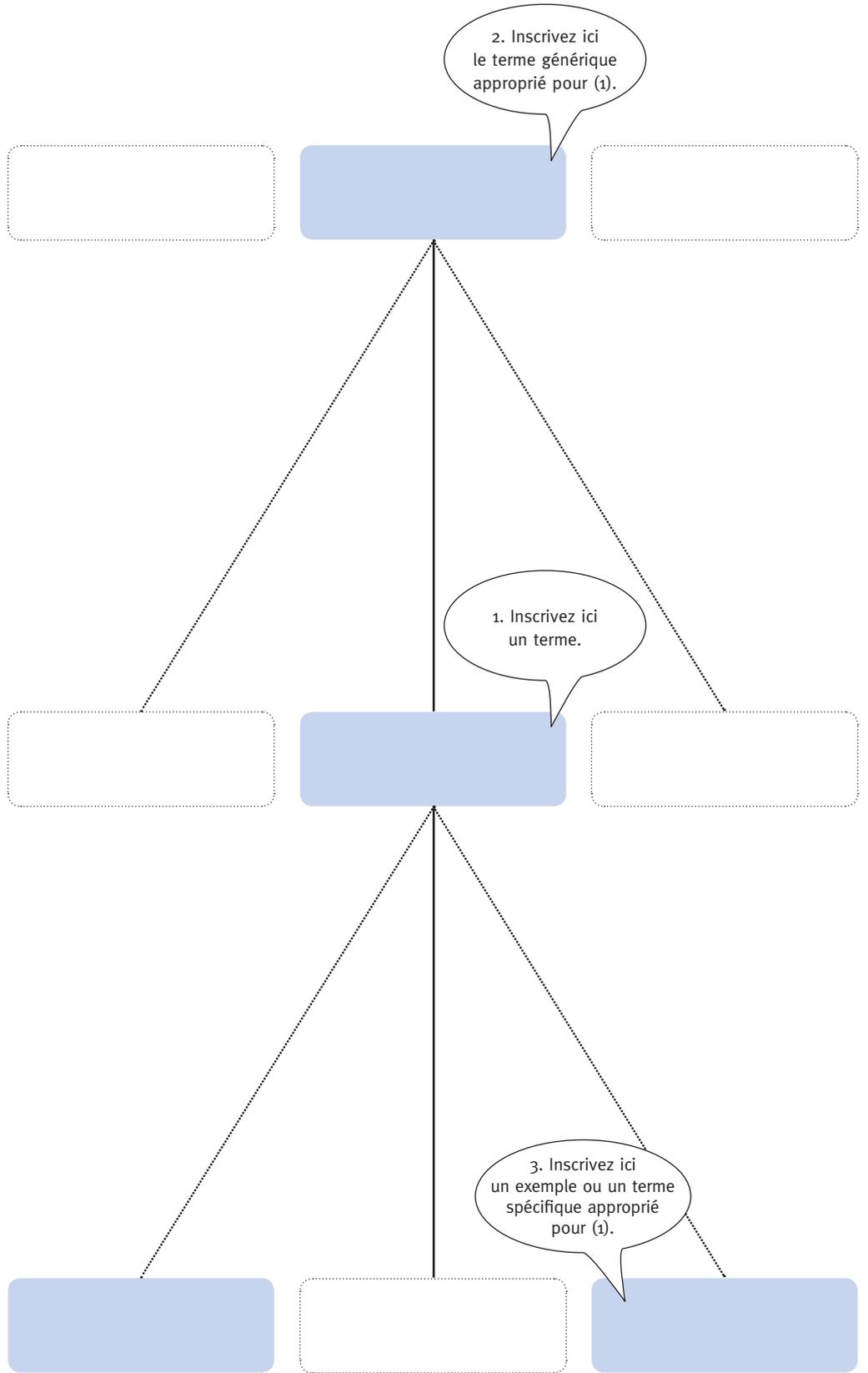


Question controversée:



Éventail des questions

Arbre de termes



Information/réflexion sur la question controversée

	Oui	Non
→ Suis-je suffisamment informé en tant qu'auditeur? Suis-je mieux à même de porter un jugement sur les arguments en faveur de ou contre l'objet du débat?		
→ Les explications fournies au sujet de la situation m'ont-elles permis de suivre l'argumentation?		
→ Ai-je compris en quoi consistaient les difficultés liées à chacune des positions?		
→ Les participants au débat disposaient-ils tous d'un niveau de connaissances comparable?		
→ Les participants ont-ils apporté des aspects nouveaux et informatifs jusqu'à la fin de la discussion libre? (L'argumentation a-t-elle évolué ou non?)		
→ Les participants ont-ils veillé à fonder l'essentiel de leurs arguments sur des sujets d'intérêt général de manière à ce que les auditeurs se sentent concernés?		

Plaisir

	Oui	Non
→ Ai-je pris plaisir à suivre le débat?		
→ Sur la base de l'engagement émotionnel des participants (expression corporelle, mimiques, voix, regard), peut-on dire qu'ils aient pris plaisir à prendre part au débat?		
→ L'engagement des participants était-il quelque peu comparable?		
→ Le débat se présentait-il véritablement comme un dialogue, à savoir était-il caractérisé par des échanges et des évolutions rapides? (Absence de pauses trop longues, de domination de l'un des participants)		
→ Le débat était-il animé? Les participants ont-ils fait preuve d'une bonne réactivité?		

Évaluation de la connaissance de la matière

	Oui	Non
1. XY a-t-il cité les arguments clés et suffisamment de faits pertinents par rapport à la question controversée et contribué ainsi à ce qu'à la fin du débat, les questions qui importaient à l'auditoire aient été discutées?		
2. XY a-t-il apporté suffisamment de connaissances sur des sujets qui sont en relation directe avec l'objet du débat?		
3. XY est-il parvenu à présenter ses connaissances et arguments au bon moment et à produire l'effet souhaité? (Par exemple, n'a-t-il pas épuisé tous ses arguments dès son intervention à l'ouverture du débat?)		
4. XY a-t-il su présenter ses connaissances de manière simple et permis ainsi aux auditeurs peu informés sur la question de suivre son développement (a-t-il notamment pensé à expliquer les termes techniques?)		
5. XY a-t-il été capable de réfuter ou d'étayer les affirmations ou les objections d'autres participants au moyen de ses propres connaissances générales et spécifiques?		

Évaluation d'un débat: questions de contrôle

Évaluation des participants au débat: questions de contrôle



Évaluation des participants au débat: questions de contrôle



Évaluation de la capacité d'expression

	Oui	Non
1. XY s'est-il exprimé de manière claire et compréhensible? Son discours était-il fluide? A-t-il fait preuve d'assurance?		
2. XY a-t-il répété les points importants en les formulant différemment et veillé, par exemple, à ne pas présenter l'un de ses arguments clés de la même manière tout au long du débat?		
3. XY s'est-il servi de la voix, de la prononciation, du regard, de mimiques et de postures pour appuyer des positions importantes et contribuer ainsi à rendre son intervention plus dynamique (et à éviter une certaine monotonie, par exemple)?		
4. XY s'est-il exprimé avec ses propres expressions? A-t-il eu recours à des formulations percutantes? Les a-t-il utilisées à des moments clés de la discussion?		
5. Le discours d'introduction de XY était-il original et approprié? S'est-il exprimé dans un langage clair lors de son discours de clôture?		

Évaluation de la capacité de dialogue

	Oui	Non
1. XY a-t-il suffisamment tenu compte des arguments avancés par l'équipe adverse avant de les réfuter?		
2. XY a-t-il renoncé à recourir à des moyens susceptibles de rabaisser un autre participant au débat (par exemple, mimiques ou gestuelle dénigrantes, interruptions fréquentes ¹) et essayé de faire preuve d'un comportement social tout au long de la discussion (a-t-il, par exemple, cherché à réintégrer dans le débat les personnes qui n'avaient pas pris la parole depuis un moment)?		
3. XY a-t-il reconnu ouvertement les points faibles de son argumentation que l'équipe adverse avait mis en évidence? A-t-il essayé d'y remédier?		
4. XY a-t-il soutenu les interventions de ses coéquipiers en reprenant leurs arguments et en les approfondissant?		
5. XY s'est-il montré capable de mener un débat (par exemple, a-t-il profité d'un temps mort dans le débat pour résumer les idées, a-t-il repris les questions clés du débat dans son discours de clôture)?		

Évaluation du pouvoir de conviction

	Oui	Non
1. XY a-t-il systématiquement veillé à justifier ses arguments, sans se contenter de faire des affirmations?		
2. L'attitude de XY démontre-t-elle un intérêt réel pour l'objet du débat? A-t-il renoncé à recourir à des techniques visant à produire un effet (par exemple, expressions inappropriées, blagues, informations qui n'ont aucun lien avec le sujet et dont le seul but est de se mettre en valeur)?		
3. XY a-t-il réussi à rester naturel pendant le débat? (L' <i>aptum</i> ² joue ici un rôle essentiel. À titre d'exemple, XY ne doit pas apprendre son argumentation par cœur, il ne doit pas avancer de formule toute faite ou encore citer des comparaisons dont il est évident qu'elles ne reflètent pas sa personnalité et qu'elles ne viennent pas d'une personne de son âge.)		
4. Dans son argumentation, XY défendait-il l'intérêt général? A-t-il pris soin d'éviter de prendre en compte les intérêts particuliers? ³		
5. Les auditeurs ont-ils réagi positivement aux interventions de XY? Existe-t-il des signes qui laissent penser qu'il était convaincant (par exemple, sourire de reconnaissance)?		

¹ Le fait d'interrompre un orateur ne doit pas systématiquement être perçu comme une attitude négative. Dans certaines situations, il peut se révéler utile, voire judicieux, d'interrompre quelqu'un. C'est par exemple le cas lorsqu'un orateur cherche à relancer une discussion qui a atteint un point mort ou encore à raccourcir le temps d'intervention de certains participants.

² L'*aptum* est une notion essentielle de la rhétorique. Littéralement, le terme signifie «adaptation» et désigne une attitude appropriée à l'égard d'une personne.

³ Les intérêts particuliers désignent les intérêts d'un individu par opposition à ceux d'un groupe d'individus ou de la société.

Merci



La jeunesse débat a vu le jour grâce à la généreuse participation de la Fondation du Jubilé du Credit Suisse Group, de la Fondation Ernst Göhner et de la Fondation Sophie et Karl Binding. La Fondation Dialogue remercie ces trois institutions pour leur indispensable soutien.

Fondation du Jubilé du Credit Suisse Group

La Fondation du Jubilé du Credit Suisse Group œuvre en faveur du bien-être social et de la culture en Suisse par le financement de projets innovants aux retombées tangibles et durables. Elle consacre une grande partie de ses activités à la promotion de la jeunesse, soutenant notamment avec le Credit Suisse Group Young Artist Award et le Prix Credit Suisse Jeunes Solistes de jeunes instrumentistes à des moments cruciaux de leur carrière musicale. Egalement partenaire principale du Concours suisse de musique pour la jeunesse, la Fondation du Jubilé s'attache à encourager tous les talents, prometteurs ou confirmés.

En 2006, à l'occasion du 150^e anniversaire du Credit Suisse, la Fondation s'associera à d'autres initiatives représentatives de son engagement social de long terme, telles que le projet **La jeunesse débat**.

www.credit-suisse.com/foundation

Fondation Ernst Göhner

La Fondation Ernst Göhner a entamé ses activités en 1971, à la mort de son créateur. Le nom d'Ernst Göhner, entrepreneur général suisse du XX^e siècle, est étroitement lié aux éléments préfabriqués qui ont révolutionné les méthodes de construction. La Fondation Ernst Göhner s'est donné une ligne de conduite philanthropique et entrepreneuriale. Détentrice de participations dans diverses sociétés ainsi que d'un important portefeuille immobilier, elle investit chaque année une part significative des revenus de ses placements à des fins d'utilité publique dans les domaines culturel, social, environnemental, éducatif et scientifique.

www.ernst-goehner-stiftung.ch

Fondation Sophie et Karl Binding

Le souci de solidarité qui, dès 1963, avait inspiré à Sophie et Karl Binding l'idée d'une fondation d'utilité publique est aujourd'hui encore au cœur de notre action: les échanges entre les régions et entre les quatre communautés linguistiques, le pacte entre les générations, notre responsabilité vis-à-vis de la nature, l'aide aux personnes fragiles et la coopération interdisciplinaire, tels sont nos principaux objectifs, que nous poursuivons par des contributions à des projets environnementaux, sociaux, culturels et éducatifs dans toute la Suisse.

Par ses choix, la fondation aide les jeunes à répondre à des besoins essentiels pour leur avenir et encourage l'apprentissage de l'initiative et de l'autonomie. C'est donc en toute logique que nous avons accepté de soutenir **La jeunesse débat**. Nous apportons notre soutien avec conviction et souhaitons à tout le monde beaucoup de plaisir lors des débats.

www.binding-stiftung.ch



Stiftung Dialog
Fondation Dialogue
Fondazione Dialogo
Fundaziun Dialog

